

# Images de Marc

21 février 2009 - CHRISTINE SAVIOZ

**MARC AYMON**Le chanteur valaisan sortira son deuxième disque fin mars. Il termine l'enregistrement en ce moment à Paris. S'il a mûri, l'homme est toujours aussi préoccupé par son image.



«Je fais pas trop péteux là, non?» Marc Aymon, le chanteur valaisan, s'inquiète en permanence de l'image qu'il dégage. A l'heure de l'interview, il traque donc plus que jamais le moindre mot qui pourrait être mal interprété. «Selon ce que vous écrivez, je peux passer pour un péteux ou un truc comme ça.»

Méfiant, Marc Aymon donne l'impression de tout vouloir maîtriser, sous une apparente spontanéité. Chaque phrase est réfléchie. Et quand il doute encore de ses mots, il demande, vous prenant à partie: «Mais, là, je ne fais pas trop gonflé? Parce que vous, vous savez que je ne le suis pas...»

Certes, l'homme est inquiet. Il va sortir son deuxième album, «Un amandier en hiver», à la fin du mois de mars. Et l'angoisse est omniprésente. Il veut plaire, encore et toujours. Plaire au public, plaire aux journalistes. «J'ai juste envie d'être bien», justifie-t-il alors.

Paradoxalement, le chanteur affirme ensuite qu'il ne ressent plus le besoin d'être aimé par la terre entière. «J'ai changé. Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est que seuls les gens que j'aime m'aiment. J'avais rencontré Renaud il y a quelques années et lui avais dit: tu imagines, quand tu seras mort, 50 000 personnes viendront à ton enterrement. Il m'avait regardé et m'avait répondu: je m'en fiche, je veux juste qu'il y ait ma femme et ma fille.»

Une voie sage que Marc dit vouloir également emprunter. «Mais je ne sais pas si je vais y arriver.»

## Au culot

Pour l'instant, à 26 ans, le chanteur saisit toutes les opportunités qui se glissent sur son chemin. Quitte même à les provoquer. Pour l'enregistrement de son nouvel album par exemple, il a réussi à enrôler le Parisien Frédéric Jaillard qui a notamment travaillé pour Thomas Dutronc. «Je l'ai rencontré à Montauban; il jouait sur une

guitare Gibson de 1967, incroyable! Et là, on a commencé à parler, on est devenus copains, et tout d'un coup, je me suis aperçu qu'il réalisait des disques. Je lui ai dit que je cherchais quelqu'un pour mon nouveau CD et il m'a proposé de venir l'enregistrer à Paris.»

Toujours aussi motivé, le Valaisan tape ensuite à la porte de François Pinard, l'éditeur de Jérémie Kissling en France, et de Thieffen notamment. Lui, le p'tit Suisse, entre dans le bureau de l'homme d'affaires, sa guitare sous le bras, pour le persuader de s'occuper de sa promo en France. «Je voulais lui chanter quelques chansons; il m'a dit qu'il n'avait pas le temps, qu'il fallait que je lui laisse mes MP3, et qu'il les écouterait dans l'avion ou le TGV.»

Mais Marc Aymon ne se décourage pas, aidé un brin par le sort et par la sonnerie d'un téléphone. François Pinard répond. Le Valaisan en profite pour entonner une de ses chansons dès la fin de la conversation. «Et là, François Pinard m'a dit qu'il m'embarquait et qu'il me ferait tourner en France!»

Etrange impression que Marc Aymon obtient tout ce qu'il veut. Culot oblige. «Je m'étonne moi-même parfois, car je suis plutôt timide. Mais je me dis que soit je prends ma chance maintenant, soit elle va me passer sous le nez. J'ai tellement peur de la perdre que je me lance.» Ainsi, puise-t-il tout ce qu'il peut dans ses rencontres. Rien n'est inutile pour lui. Et du coup, aujourd'hui, il se trouve «bien entouré».

Son manager Bertrand Gaillard, également chanteur de Glen of Guinness, gère ses finances. «Il est tellement calme que je commence à être plus serein», avoue le chanteur. Aujourd'hui, Marc Aymon - grâce à la vente de 4000 exemplaires de son premier CD «L'astronaute» - peut produire lui-même son deuxième disque à Paris, avec des musiciens de talent. «C'est fou, je me suis même retrouvé à enregistrer des morceaux avec l'harmoniste de Bashung, avec un musicien d'Alain Souchon. Bref, des perles.»

## Superstitieux

Pourtant, Marc, superstitieux à l'extrême, s'abstient de trop se réjouir. Ainsi, lorsqu'il évoque les bonnes ventes de son premier album, il regrette tout de suite d'en avoir parlé. «Je ne sais pas s'il faut le dire ça. Ça porte malheur après.» Ah, le pouvoir des mots. «Jusqu'à maintenant, j'ai toujours été super angoissé et ça se passait bien. Aujourd'hui, je me sens plus serein, j'espère que ça va encore mieux se passer. Ou alors, ça va faire l'effet inverse?» s'interroge-t-il, l'esprit déjà moins tranquille.

Et dans dix ans? Le chanteur valaisan se voit de plus en plus serein. «Oui, je me vois toujours faire ce métier. Pourquoi cette question? Vous, vous ne me voyez pas faire ça?» demande-t-il alors, quêtant à nouveau votre approbation. Et Marc Aymon s' imagine alors à 36 ans. «Je continuerai à faire des folies pendant les concerts, là où tu es un héros; et puis, dans la vie, je serai entouré de personnes qui m'aiment pour ce que je suis.»

Et peut-être qu'à ce moment-là, l'homme se moquera enfin de son image.

## **SES 13 ETOILES**

**Commune d'origine:** Ayent.

**Filiation:** Fils de Nicole et Joël Aymon.

**Son jardin secret en Valais:** Le château de Valère; «J'adore les vieilles pierres; ça fait beaucoup relativiser».

**Son stamm:** Le magasin Music City à Sion. «Je donne rendez-vous là à mes potes».

**Resto valaisan de cœur:** Le Muzot à Veyras.

**Une bouteille pour les amis:** Le pinot noir de Joël Briguet.

**Un(e) Valaisan(ne) exemplaire:** Dominique Savioz, «car c'est un très bel humain». Bertrand Gaillard aussi, mon manager et le chanteur de Glen of Guinness, «qui est toujours là pour moi».

**Une personnalité du Valais qu'il rencontrerait volontiers:** Olsommer, «car j'adore ce qu'il a fait».

**Une couleur politique:** Aucune. «Je préfère me centrer sur l'humain. Je voterai pour une personne plutôt que pour sa couleur politique».

**Un rêve pour l'avenir du canton:** Avoir une femme au gouvernement.

**Un lieu en Valais où il emménagerait:** La vieille ville de Sion.

**Ce qu'il ne faudrait pas changer chez les Valaisans:** Leur côté vrai, authentique.

**Le défaut numéro un des Valaisans:** Parfois, ils sont un peu fermés.